

Béatrice Pagès, relieure, met tout son art et son coeur à l'ouvrage



Sur les hauteurs de la commune de Bor et Bar, à Bor, au pied du clocher, dans une ancienne dépendance du couvent des dominicaines, Béatrice Pagès travaille religieusement... Dans la quiétude de ce cadre champêtre qui surplombe la vallée du Vieur, Béatrice, pratique l'art de la reliure et la restauration de livres. Elle est artisan relieure (*).

Colle, papier, ciseau...

Béatrice est originaire du Gers où ses parents étaient exploitants agricoles près de Marciac. Elle y a passé toute son enfance. Après un bac littéraire, elle intégrée le cours Pigier pour une formation en comptabilité et secrétariat. "A cette époque là, j'avais un passe temps, j'aimais beaucoup améliorer, transformer, les couvertures des livres." Colle, papier, ciseau, elle laissait vagabonder son esprit créatif au gré de son imagination... Et pourquoi ne pas en faire un métier ? "C'était un pari un peu fou !" concède-t-elle, mais l'envie était là !

Ouvrir une nouvelle page...

Restait à forcer un peu le destin, en cherchant un artisan prêt à la former. Béatrice toquait à la porte de Chantal, artisan d'art relieur, dans la Sarthe. "La journée en cours, le soir à l'atelier de reliure". Et Béatrice d'évoquer avec tendresse, humour et reconnaissance ces belles années d'apprentissage : "Chantal ne m'a pas ménagée !" s'amuse-t-elle. "D'emblée, elle a testé ma motivation et mon endurance en me confiant quelques tâches rébarbatives tout en m'initiant aux bases du métier !". Et c'est au prix de cette persévérance qu'elle a gagné toute la confiance de Chantal. Être une digne héritière d'un savoir-faire aussi rare précieux se mérite, Béatrice en a pris

très vite conscience... Des soirées entières à remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier obstinément, vaillamment, patiemment, à observer, à faire, à refaire, à parfaire. Elle tissait au fil des jours et des pages une exceptionnelle complexité avec Chantal. "Elle m'a donné ce qu'elle avait de meilleur."

Jamais loin de son élève...

Jusqu'à peu, d'ailleurs, Chantal, 92 printemps, rendait souvent visite à Béatrice à Bor pour porter un oeil attentif, bienveillant et parfois même critique sur son travail. "Nous sommes toujours régulièrement en contact, par téléphone. Si j'ai besoin d'un conseil c'est, bien sûr, vers elle que je me tourne" confie Béatrice de sa voix calme et posée. Car Béatrice le sait et en est très reconnaissante envers sa formatrice, elle est à son tour devenue garante de ce trésor : un savoir-faire artisanal ancestral.

Des dons très précieux

Elle décidait en 2000 d'ouvrir son propre atelier à Cordes sur ciel. Au début "à la petite semaine" avec quelques animations, salons et les premiers travaux de reliure, d'habillage, de cartonnage... réalisés avec des précieux outils que chacun des élèves de Chantal lui avaient offert à son départ. Un joli geste. Ces outils ont toujours leur place dans l'atelier de Bor. Mais il n'était cependant pas évident de démarrer cette activité sans un matériel spécifique qui nécessite de très lourds investissements. Comme la reliure était au Moyen-Age surtout l'apanage des moines et religieuses, cela donnait une idée à Béatrice. Peut-être quelques uns de ces inestimables outils dormaient-ils encore dans des caves ou remises de monastères et couvents ? "Je suis

entrée donc en contact avec plusieurs en expliquant mon projet. J'ai fait d'extraordinaires rencontres et obtenu au delà de mes espérances." Touchés par l'engouement de Béatrice pour ce métier ancestral et sa capacité à l'exercer dans les règles de l'art, "certains m'ont même donné du matériel." Comme cette presse qui trône majestueusement dans son atelier à Bor. "J'ai eu cette chance de trouver sur mon chemin des personnes qui m'ont encouragée, aidée. Je n'ai jamais été seule" confesse humblement Béatrice. Un premier réseau de clients se tramait : la famille, les amis, puis, les amis des amis... et prenait de l'ampleur.

Bor, un havre de paix

C'est alors qu'elle s'est mise en quête d'un "coin paisible" pour développer son activité. "Le cadre de vie c'est très important, la beauté des lieux, l'espace, le silence." N'y voyez là aucun caprice écolo, d'ailleurs Béatrice s'en défend, mais la recherche d'une sérénité nécessaire et incontournable pour ce travail tout aussi artisanal, artistique et minutieux. Par le biais de relations elle apprenait que les dominicaines de Bor avaient une dépendance à louer. En 2008 elle s'y installait : "C'était pour six mois, un an tout au plus..." Et voilà 9 ans maintenant qu'elle ouvre tous les matins sa fenêtre sur un paysage qui ne cesse de l'émerveiller...

L'atelier, l'antre magique de Béatrice

L'univers de Béatrice est calme et feutré. Dans son atelier - une grande pièce que la lumière du jour inonde généreusement à travers de larges fenêtres- se mêlent de discrètes odeurs de papiers, de cuir, de toile de lin, de coton, de colle, sur les étagères des

livres, encore et encore des livres, dans les tiroirs de superbes papiers... Le charme opère, c'est une délicieuse incursion dans le monde de l'artisanat, de la transmission, certains petits instruments semblent tout droit sortis d'un musée... Compas, équerre, outil de coupe, traçoirs, plioirs, poinçons... autant d'outils qui témoignent de la précision et de la méticulosité indispensables à cet art. Feuille d'or, papier colorés et marbrés, tissus, peaux d'agneau, de chèvre, parchemins... autant de matières qui témoignent de la créativité qu'il peut aussi induire. "Je travaille toujours dans le respect du livre et reste à l'écoute du client. Les deux sont très importants" insiste-t-elle.

Lorsqu'elle a, entre les mains, de vieux registres municipaux ou quelques archives départementales, le travail de restauration ou de reliure répond à quelques règles strictes et indérogables. Mais, lorsqu'une cliente lui demande de refaire les couvertures de livres de poche pour les rendre plus attrayantes, le champ d'action de Béatrice est déjà plus large et l'ouvrage restera unique ! Sa clientèle est donc aussi variée que ses travaux : particuliers, administrations, archives, restauration de fonds anciens, musées, diocèses, bibliothèques... Béatrice crée également des papiers par d'étonnantes alchimies d'acrylique, de pigments et... de lait ! "C'est toujours magique !" s'enthousiasme-t-elle.

Livre de cuisine, d'histoire, romans, BD, archives... elle restaure et relie des dizaines d'ouvrages avec minutie. Des pièces parfois extraordinaires, exceptionnelles comme ce livre apporté par un jeune couple de lyonnais : "Ils avaient trouvé ce livre tout brodé de fils de soie dans un grenier." "Un héritage d'une famille de soyeux" que personne ne voulait restaurer..."

L'éloge de la lenteur...

Ici, le temps est comme suspendu au fil des pages et aux mains expertes de Béatrice car la relieuse "c'est l'éloge de la lenteur !" Dorures, enluminures, reliures de toile, de cuir, de papier marbrés de peau, cartonnages... matériaux nobles où artisans, rien ne déroge à la qualité. Béatrice gomme les affres du passé en rendant à tous ces ouvrages leur superbe ou les habille pour les générations futures... Dehors une légère brise chuchote dans les feuilles des arbres, le chat miaule timidement devant la porte... Derrière les murs de pierres séculaires de la belle bâtisse dans un silence quasi monacal, Béatrice travaille. Inlassablement, elle sublime, répare, restaure et sauve des recueils et manuscrits exceptionnels comme de simples opuscules du quotidien. Elle écrit là quelques plus belles pages du grand livre de sa vie... "Et je m'appelle Pagès" conclue-t-elle judicieusement, comme quoi à un accent près...

Béatrice propose également de transmettre, partager, initier à son savoir-faire en organisant des stages Voir son site www.reliure12.fr, contact 07 86 56 17 01.

(*): On dit relieur au masculin, relieuse au féminin et non relieuse qui est une machine